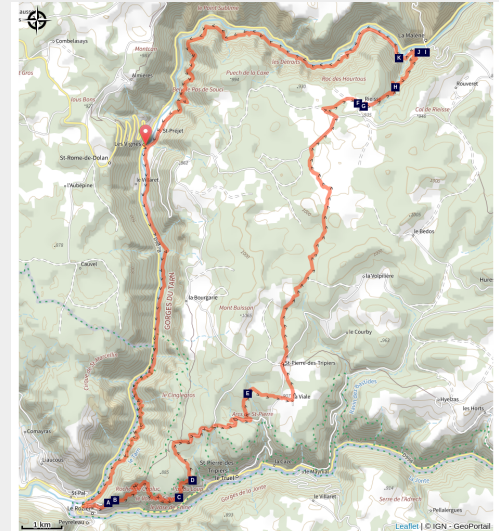


# Voyage entre Gorges et Causse, au pays des vautours

Causses Gorges - Masegros Causses Gorges



Vue sur le hameau de Saint-Marcellin (© OTGCC nc)



*Trois journées de randonnée à la découverte des sites remarquables des gorges du Tarn et de la Jonte, en compagnie des vautours : villages authentiques, gorges profondes, panoramas et points de vues saisissants.*

Une randonnée entre berges, corniches et plateaux où l'on découvre les sites les plus spectaculaires des gorges du Tarn et de la Jonte - cirque des Baumes, rocher de Capluc, vases de Sèvres et de Chine, balcon du Vertige, arcs de St-Pierre -, des petits villages typiques puis, à partir de St-Pierre des Tripiers, la partie boisée du causse avant de rejoindre les gorges du Tarn.

## Infos pratiques

Pratique : Rando à pied

Durée : 3 jours

Longueur : 49.5 km

Dénivelé positif : 2054 m

Difficulté : Difficile




Type : Boucle

Thèmes : Architecture et village, Faune et flore

# Itinéraire

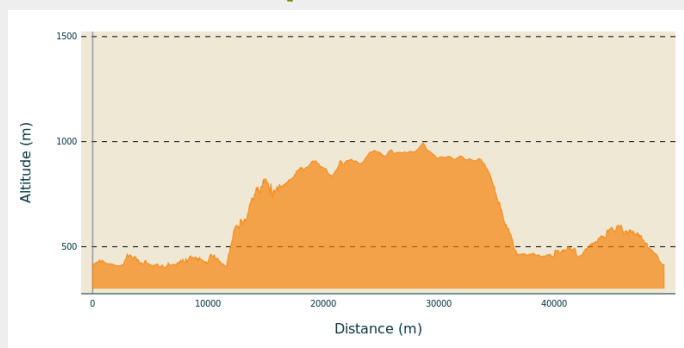
**Départ** : Les Vignes

**Arrivée** : Les Vignes

**Balisage** :  Balisage peinture jaune   
GR®  GRP®

**Communes** : 1. Massegros Causses Gorges  
2. Saint-Pierre-des-Tripiers  
3. Le Rozier  
4. Hures-la-Parade  
5. La Malène

## Profil altimétrique



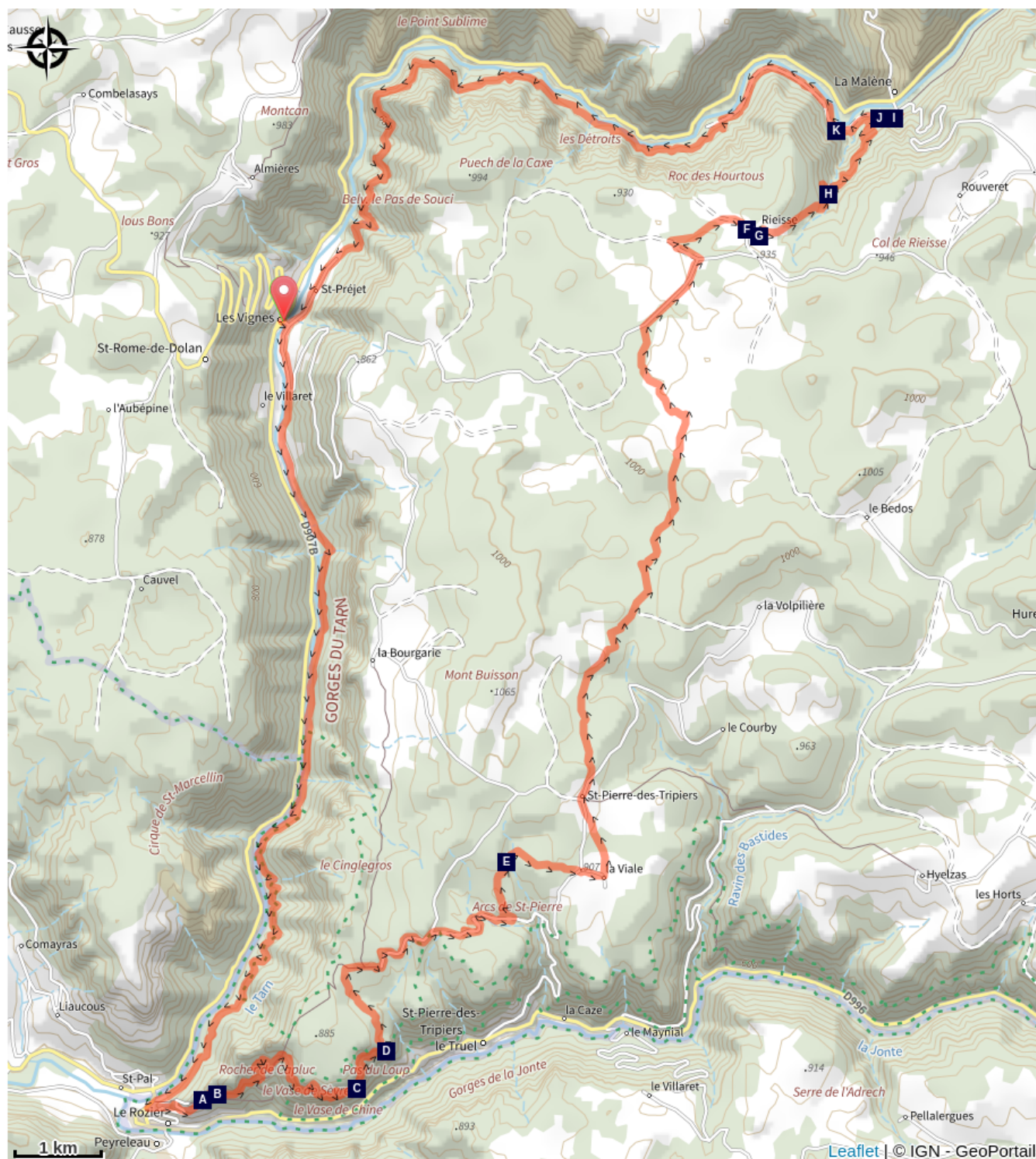
Altitude min 400 m Altitude max 993 m

- **Jour 1**: 12 km, des Vignes au Rozier, par le GR® 6 (balisage blanc et rouge), en longeant le Tarn.
- **Jour 2**: 21 km, du Rozier à Rieisse, via St-Pierre des Tripiers. Rejoindre Rieisse par le GR de pays (balisage jaune et rouge) en passant par les corniches de la Jonte. (Attention, il est conseillé aux personnes sujettes au vertige d'éviter ces corniches et de rester sur le GR 6).
- **Jour 3**: 15 km, de Rieisse aux Vignes. À Rieisse, continuer sur le GRP pendant 100 m, prendre la rue au-dessus de la bergerie, puis à droite le chemin qui descend à La Malène, dans les gorges du Tarn (balisage jaune). Rejoindre le sentier qui longe le cours d'eau, sentier des gorges du Tarn, l'emprunter à gauche pour rejoindre Les Vignes (balisage jaune et vert).

## Étapes :

1. Voyage entre Gorges et Causse (Jour 1)  
11.8 km / 383 m D+ / 4 h
2. Voyage entre Gorges et Causse (Jour 2)  
22.0 km / 1162 m D+ / 6 h
3. Voyage entre Gorges et Causse (Jour 3)  
15.7 km / 509 m D+ / 5 h

# Sur votre chemin...



- |                                  |                               |
|----------------------------------|-------------------------------|
| ▲ Capluc (A)                     | ▲ Capluc et ses terrasses (B) |
| ▲ Balcon du vertige (C)          | ▲ Les vautours (D)            |
| ▲ La grotte de l'Homme-Mort (E)  | ▲ Rougequeue noir (F)         |
| ▲ Rieisse (G)                    | ▲ Le facteur (H)              |
| ▲ Les bateliers de La Malène (I) | ▲ Petite anecdote (J)         |
| ▲ Chapelle (K)                   |                               |

# Toutes les infos pratiques



## En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour



## Recommandations

! attention aux périodes de crues du printemps et de l'automne dans les gorges du Tarn.

Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Bien refermer les clôtures et les portillons. Sur le plateau, présence de chiens de protection: adoptez les comportements recommandés.

## Comment venir ?

### Transports

**Arrêt bus:** Les Vignes, monument aux morts.

- Ligne 258 – Florac – Sainte Enimie – Le Rozier. Tous les jours durant juillet et août. Les vélos sont admis

**Arrêt de bus:** Le Rozier, route de Capluc (départ du sentier au Rozier)

- Ligne 258 – Florac – Sainte Enimie – Le Rozier. Tous les jours durant juillet et août. Les vélos sont admis
- Ligne 215 Millau – Peyreleau – Meyrueis. Les vélos sont admis

Pour plus d'information rendez-vous sur <https://lio.laregion.fr/>

### Accès routier

Les Vignes, par la D 907 bis

### Parking conseillé

Parking village des Vignes

## Lieux de renseignement

### **Maison du tourisme et du Parc national, Florac**

Place de l'ancienne gare, N106, 48400 Florac-trois-rivières

[info@cevennes-parcnational.fr](mailto:info@cevennes-parcnational.fr)

Tel : 04 66 45 01 14

<https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com>



### **Office de tourisme Cévennes Gorges du Tarn, Sainte-Enimie**

village, 48210 Sainte-Enimie

[contact@cevennes-gorges-du-tarn.com](mailto:contact@cevennes-gorges-du-tarn.com)

Tel : 04 66 45 01 14

<https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com/>



## Source

Maison du tourisme et du Parc national, Florac

<http://www.cevennes-parcnational.fr/>



Parc national  
des Cévennes

Parc national des Cévennes

<http://www.cevennes-parcnational.fr/>

# Sur votre chemin...

---



## ▲ Capluc (A)

Capluc fut jadis un point de défense et d'observation avec un château aujourd'hui disparu, comme d'ailleurs de nombreuses maisons du village. Quelques-unes ont été rénovées depuis l'ouverture d'une piste carrossable montant jusqu'au hameau. Le nom de Capluc dériverait de l'association de deux mots cap et luz qui signifieraient tête et lumière, symbolisant l'endroit où brillent les premiers rayons du soleil levant.

Crédit photo : nathalie.thomas

---

## Capluc et ses terrasses (B)

À la sortie de Capluc, on se rend compte de l'activité humaine dans ce site qui semble à première vue totalement stérile. Ce versant exposé au sud, protégé par les hautes falaises de dolomie était entièrement cultivé grâce à des terrasses (céréales, fruitiers, vigne). Les conditions thermiques sont ici tellement favorables qu'on y trouve la végétation méditerranéenne la plus septentrionale de la région (frêne méditerranéen, jasmin, érable de Montpellier, chêne vert...).

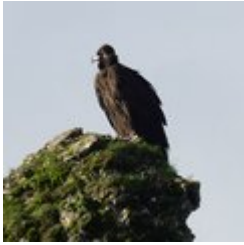
---



## ▲ Balcon du vertige (C)

Il mérite bien son nom puisqu'il surplombe de près de 400 m le lit de la Jonte. C'est le seul lieu de la promenade d'où l'on a une vue aussi époustouflante sur les gorges. En face le causse Noir avec au premier plan un ensemble rocheux tout fissuré, le ranc del Pater, sur lequel persiste quelques pans de murs de l'ermitage Saint-Michel (ancien château de Montorsier). Sur sa droite, une haute falaise rectangulaire, le roc Fabié. En se penchant, on voit de l'amont vers l'aval les villages de La Caze et du Truel et sous nos pieds le Belvédère des vautours, site ouvert depuis 1998, lieu retraçant l'histoire des vautours.

Crédit photo : nathalie.thomas



## 🦅 Les vautours (D)

Vous vous trouvez à proximité du site historique de la réintroduction du vautour fauve qui démarra en 1982. Depuis, ont été réintroduits le vautour moine (1992) et le gypaète barbu (2012). Seul le percnoptère est revenu spontanément en 1986. Nicheur en 1997, cette espèce reste rare et très localisé dans notre région. Sur le pourtour du bassin méditerranéen la présence des vautour est liée à l'élevage ovin et à la mortalité disponible dans les troupeaux.

Crédit photo : nathalie.thomas



## 🏠 La grotte de l'Homme-Mort (E)

Dans cette cavité avec une entrée presque ronde, fut découvert en 1867 par le Docteur Barthélémy Prunières et le Professeur Paul Broca une cinquantaine de squelettes humains datant de l'âge du Cuivre (-2 200 à -1 800 ans avant Jésus-Christ). C'est la première fois en France qu'il fut trouvé des crânes portant des lésions du type trépanation, en voie de cicatrisation. La trépanation était réalisée à l'aide d'un burin de silex. Le chirurgien opérait de manière assez brutale au départ puis, passé l'os spongieux, il attaquait la table interne de l'os crânien avec, semble-t-il, davantage de précautions. Les individus traités sont généralement des adultes.

Dans un certain nombre de cas, où les crânes avaient été précédemment enfoncés, il s'agissait probablement de soulager des traumatismes.

Crédit photo : Nathalie Thomas



## 🦅 Rougequeue noir (F)

L'hyperactif perché. Avec ses longues ailes pointues, il voltige très rapidement, gobant au passage quelques insectes. Depuis des perchoirs bien exposés, il cache mal son excitation, qui se traduit par un fléchissement rapide des pattes et des mouvements de la queue. On dirait qu'il a le hoquet !

Crédit photo : © Chantal Daquo



## 🏠 Rieisse (G)

" Sur la place du hameau de Rieisse, on peut admirer un four banal. Juste à côté, le pignon de la maison est pourvu de chéneaux, raccordés à une ancienne citerne intérieure. Toutes les eaux du toit convergent vers cette citerne, à l'intérieur de la cuisine, par les gouttières jadis en bois, puis plus tard en zinc. La citerne a une profondeur de 2 à 5 m, une capacité de 100 à 300 hectolitres. On a découvert, en creusant les fondations de la bergerie, des poteries romaines destinées à recevoir de la résine. En effet, lors de l'abattage des pins, la résine était extraite et expédiée vers la côte, pour le colmatage des bateaux." *(M.P Leroy-Delmer)*

Crédit photo : © Nathalie Thomas

## 🚲 Le facteur (H)

" Au temps des facteurs à vélo, le préposé de La Malène se débrouillait pour faire transporter sa bicyclette par quelque charrette jusqu'à Rouveret, afin d'éviter la longue montée du causse. Il grimpe à pied le chemin vers Rieisse avec sa sacoche, distribuait le courrier, rejoignait Rouveret, récupérait son vélo pour redescendre à La Malène. Ainsi le chemin qui monte à Rieisse fut baptisé "chemin du facteur"." *(M.P Leroy-Delmer)*



## 🚣 Les bateliers de La Malène (I)

« La Malène » signifie « mauvais trou »... Mais depuis quelques décennies, il convient plutôt de parler de petit bijou faisant la joie des touristes. Grâce à quoi ? Aux barques qui, jadis, avaient un rôle strictement utilitaire, lorsque le Tarn servait de voie de communication et d'échanges. Le 29 décembre 1952, la Société coopérative des Bateliers des gorges du Tarn est officiellement créée. En 1985, la coopérative devient une Société coopérative ouvrière de production (SCOP). Au fil de l'eau, les bateliers vous font découvrir des sites qu'on ne peut approcher et voir qu'en barque, comme la Grotte de la Momie, ou la Dame à l'ombrelle au-dessus de La Croze. Voilà au moins deux bonnes raisons de s'offrir ce voyage au fil de l'eau, en compagnie des bateliers de La Malène.

Crédit photo : © Guy Grégoire



---

## 🏰 Petite anecdote (J)

" Traditionnellement, le premier dimanche de juillet, se déroule dans le bourg une course de côte. Les premières courses de côte étaient des courses de chèvres. Marthe rassemblait ses chèvres au pont, grimpait seule la côte de La Canourgue puis les appelait de là-haut. Les chèvres accouraient. La gagnante avait droit, comme récompense, à un odorant bouquet de "bartas" (buis)." *(M.P Leroy-Delmer)*

---

## 🏰 Chapelle (K)

" À 300 m du village, les ruines du château de Planiol surplombent une zone plane de la rivière, ou "planiol". À cet endroit, la rivière accuse 8 m de profondeur. Puis apparaît l'église romane du XIIe s, probablement édifiée sur l'emplacement d'un oratoire carolingien. Une "chapelle expiatoire" a été ajoutée, renfermant les restes des martyrs de La Malène. Une autre chapelle est occupée par une vierge debout sur une barque. Elle sort chaque mois de mai pour le pèlerinage des bateliers. Quant au pont, il fut construit en 1856, en lieu et place d'un ancien gué où passe la draille de l'Esperelle. À cause de sa faible hauteur, il ne résista pas aux crues dévastatrices de 1875 et 1900." *(M.P Leroy-Delmer)*